



jeune public/ théâtre

Le Globe

Création février 2010
à Bonlieu scène nationale d'Annecy
mise en scène **Thierry Bedard**

de l'étranger(s) 10

de l'étranger(s) 10

Le Globe

distribution

mise en scène et scénographie

Thierry Bedard

avec : **en cours**

création sonore

Jean Pascal Lamand

production notoire / de l'étranger(s), Paris / Bonlieu - scène nationale d'Annecy, **en cours**

notoire est conventionnée par la Drac Ile de France. avec le soutien de la Région Ile de France

Thierry Bedard – notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création

Création 2010

1 et 5 février 2010

Bonlieu, scène nationale / Annecy

22 au 26 février 2010

Théâtre de Grasse, scène conventionnée / Grasse

1^{er} au 5 mars 2010

Théâtres en Dracénie, scène conventionnée / Draguignan

11 et 12 mars 2010

Théâtre d'Arles / Arles

de l'étranger(s)

de l'étranger(s).
un cycle de recherche
où est énoncé l'ordre
(et le désordre !)
du monde ...

Le Globe

Lettre

Les cartes, les atlas, les planisphères.

Je suis un collectionneur de cartes diverses et variées avec un fort intérêt pour les cartes géologiques - intérêt lié à mon ancien métier -, bien plus que pour les cartes d'états major, même si les cartes stratégiques des déserts nous font vite oublier l'étrange désir des hommes de quadriller des tas de cailloux. Je possède nombres d'atlas souvent chargés d'une vision toute occidentale, et je préfère donc la "projection de Peters" qui à la fois a déformé les continents, mais montré toutes les terres à la même échelle, et ainsi redonné espoir aux tiers-mondistes, en nous faisant prendre conscience de l'importance des pays du Sud. Et ce qui permet de se moquer de Mercator, géographe et cartographe flamand, comme son nom ne l'indique pas, créateur d'un planisphère qui propose "une taille du Groenland plus grande que le continent sud-américain, alors que dans les faits, ce territoire est plus petit que l'Arabie Saoudite". Mercator s'était trompé, mais il devait certainement beaucoup rêver ... au 16^{ème} siècle. Mais chacun sait que c'est Eckert - quel drôle de nom -, qui donnera au monde une projection "neutre" (projection retenue d'ailleurs par notoire au verso des journaux du cycle *de l'étranger(s)*). Au-delà de ma passion, ce que je sais, c'est qu'en observant ces cartes et atlas et planisphères, on oublie assez vite nos visions hexagonales - l'hexagone est vraiment une forme géométrique fatigante -, et à part en rester à des cartes isothermes ou de précipitations annuelles sur notre pays, c'est vite l'ensemble du monde qui devient un monde extraordinaire. Et un monde de toutes les couleurs ...

La géographie ?

Le cycle *de l'étranger(s)* a la prétention de raconter l'ordre, et le désordre du monde. Et en particulier aux enfants. C'est donc une noble prétention que de vouloir - pour ne pas en rester à la simple question géographique -, que d'imaginer raconter le monde du point de vue de la Géopolitique, une science moderne, assez bavarde et tout à fait critiquable, pratiquement pas encore enseignée à l'école. Il est vrai que certains opposent - déjà des conflits - la Géographie physique à la Géographie humaine, mais personnellement je préfère le terme moderne, plus politique, de Géopolitique. Ce qui permet de raconter franchement, entre autres, comment les autres voient le monde, possèdent le monde ou l'imaginent à leur manière, différents des autres, comment les conflits naissent, comment les terreurs s'installent, comment la crainte de *l'autre* peut déclencher des guerres implacables. Mais aussi comment les hommes vivent en paix, et grâce à quelle stratégie ...

Et la première stratégie, c'est se mettre d'accord sur la représentation du monde ! Toute personne qui a voyagé loin, dans un autre hémisphère, sait que les planisphères vus de Chine ou d'Australie nous mettent ... la tête à l'envers et que le globe peut prendre une tout autre orientation ...

Le Globe

Ce terme, énigmatique sans son adjectif terrestre, est parfait comme titre de spectacle, et pratique s'il est un objet énorme sur une scène de théâtre ... car l'on peut certainement le retourner ! En effet, j'ai imaginé travailler avec un énorme globe de plusieurs mètres de diamètre, sur lequel seraient notés les pays au sein de continents très colorés : mais sans respect particulier pour l'imaginaire auquel cela nous renvoie, ainsi l'Afrique ne serait pas un continent noir, et la Chine ne serait pas représentée en rouge, le libéralisme chinois l'ayant teinté de couleur plus inquiétantes. Et le monde Arabe ne serait pas d'une couleur beige sinistre. Je préférerais des couleurs au jugé sans juger.

Cet énorme globe, au bord des plateaux, serait décrit et commenté par un spécialiste, partisan d'une explication rationnelle du monde, mais qui néanmoins assumerait un pessimisme très français - et de nombreuses contradictions -, de manière à ne pas inquiéter les enfants. Le globe serait manipulé par un assistant, moins impliqué dans les problèmes de géopolitique, et préférant de loin les cartes du monde animalières, présentes dans chaque chambre des petits enfants en Europe, des cartes où même des baleines plus grosses que des îles se reproduisent dans le bleu des Océans. Un assistant, maladroit et plein de poésie, comme on dit, à l'écoute des musiques du monde, et toujours prêt à fredonner un air de l'Opéra de Pékin, tout à fait insupportable, ou de s'essayer aux langues claquées (une problématique qui n'a pas été traitée, à regret, au sein du célèbre *Musée des Langues*).

Le rire

Enfin, je dois dire que ce spectacle, intitulé *Le Globe*, me semble tout à fait nécessaire – j'ai bien conscience de ma vanité -, car nos enfants vont avoir besoin assez vite de comprendre un certain état du monde, et un certain désastre dans nos relations avec le monde ... Mais, une fois passée ces considérations qui n'intéressent personne, je dois avouer surtout que ce terme, "le globe", un peu obscène, me fait rire, et ce qui me fait plus rire encore, c'est d'expliquer la géopolitique aux enfants !

Thierry Bedard

de l'étranger(s)

Le Globe

notes amusantes sur les recherches scientifiques de l'auteur

Questions d'échelles ...

(le locuteur est installé sur une échelle et observe le globe, cherche un endroit sans représentation des continents, au milieu du Pacifique, là où sont cachées les notifications scientifiques)

S'il est important d'indiquer comment notre globe entend rendre les distances, je dois aussi savoir m'écarter de l'échelle (!) cet outil qui, avec le temps, a sclérosé la pensée cartographique, au point de conduire les géographes au contresens - mais je rappelle que ne suis pas géographe. Le plus grave des symptômes chez les géographes est sans doute la mauvaise habitude prise par certains qui essaient de faire croire qu'une carte à grande échelle représente un petit territoire, et qu'une autre à petite échelle couvre un grand territoire ... – mais il est vrai qu'avec ce globe, le problème n'existe pas. Et je dois rajouter que leur désarroi face au monde contemporain est même allé plus loin, quand ils ont décidé, les géographes, de s'approprier la terminologie de leurs collègues cartographes – et je rappelle que je ne suis pas cartographe -, en disant qu'un phénomène à petite échelle couvre une grande étendue et inversement. Ils croient faire plus "scientifique" mais confondent rapport d'échelle appliqué à la représentation – une fraction d'1/25.000 est effectivement plus grande que le 1/1.000.000 – et échelle des phénomènes qui exprime leur importance géographique par leur étendue, suivant en cela ... l'usage de la langue. L'échelle des phénomènes, c'est ...

(il tombe de l'échelle)

d'après *La GéoGraphie / Cartes, le voyage immobile* N° 1529

Hommage à Elisée Reclus (1830-1905)

Comme le souligne mon confrère Yves Lacoste, il y a bien un père intellectuel de la géopolitique, enfin d'une géopolitique à la française, car enfin les autres ... Je cite : *"La géographie, d'après ... , n'est pas autre chose que l'histoire ... dans l'espace, de même que l'histoire est la géographie ... dans le temps"*.

Vous comprenez ?

Car la géographie n'est pas une chose immuable, elle se fait, se défait, pardon se "refait" tous les jours, et à chaque instant se transforme par l'action de l'homme. Prendre en compte l'action de l'homme quand on parle de géographie, c'est parler de géopolitique. Le père de la géopolitique était anarchiste, il a d'ailleurs eu un rapport à la géographie tout à fait étonnant car il a été condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie au lendemain de la Commune de Paris. Il s'appelait Reclus ...

Par son action... anarchiste (*géné*). Mais ce n'est pas tout à fait l'histoire de* ... *(très gêné de s'être laisser emporté)*

d'après *Introduction à la géopolitique* / Philippe Moreau Defarges

* la peine de Reclus avait été commutée en dix ans de bannissement ... en Suisse !

de l'étranger(s) 10

Thierry Bedard / notoire

Thierry Bedard travaille depuis 1989, entre autres activités, à notoire, sur un « cahier des charges », qui l'incite, à oeuvrer essentiellement sur des auteurs du vingtième siècle, et à présenter les travaux - spectacles « grand public », recherche, spectacles d'intervention, spectacles jeune public - sous forme de cycles thématiques :

Cycle "Pathologies verbales" (en hommage à Littré) sur l'ordre du discours, autour de textes de Leiris, Foucault, Caillois, Kassner, Blecher, Bierce, Parain, Paulhan, Daumal. (de 89 à 92)

Cycle "Minima Moralia", sur la violence sociétariaire, autour de textes de Broch, Ramuz, Gide, Le Clézio, Cipolla. (de 93 à 95)

Cycle "Argument du menteur", sur la violence politique, autour de textes de Danilo Kís. En autres : *Les lions mécaniques* et *Encyclopédie des morts*. (de 96 à 99)

Cycle "La Bibliothèque Censurée", en soutien et en hommage au Parlement International des Écrivains - qui au-delà d'une politique de solidarité active envers les écrivains persécutés dans le monde entier, grâce au réseau des Villes Refuges, était un lieu de questionnement sur la place de la littérature et de la fiction dans le monde. *La Bibliothèque Censurée* autour de textes de Brodsky, Tabucchi, Nadas, Manganelli, Pomerantsev ; le *Cours de narratologie à l'usage des juges et des censeurs* (2002) de Christian Salmon et *En enfer* (2003) d'après Reza Baraheni ; ainsi que de multiples formes d'intervention sur des textes de Rushdie, Paz, Vargas Llosa ... (de 00 à 03)

Cycle "Eloge de l'analphabétisme", en direction du public universitaire et scolaire. (de 01 à 07, en cours)

Cycle "Regards Premiers", muséal, deux commandes du Ministère de l'Éducation Nationale/ Cndp, *L'homme et l'animal fantastique*, *Les arts de l'Océanie* (de 03 à 04).

Cycle autour de l'œuvre de Reza Baraheni, le Parlement International des Écrivains à été dissous au printemps 2003, mais notoire a poursuivit sa collaboration avec Reza Baraheni, auteur iranien, et a présenté au Festival d'Avignon 04, une deuxième version du spectacle *En enfer* et trois « leçons de poétique », *QesKes 1 / 2 / 3*, et a commandé et crée *Exilith* en janvier 06 (*Lilith*, publié chez Fayard 07).

Cycle "de l'étranger(s)". En 2005, notoire s'est engagé dans un nouveau cycle de recherche lié aux écritures du monde. Un cycle où est énoncé l'ordre (et le désordre !) du monde : sous forme d'histoires, d'essais, de correspondances, de rencontres et d'expositions ...

Epilogue des noyés de Alain Kamal Martial (2005),

Un Musée des Langues (2006) spectacle jeune public présenté dans deux énormes containers à bateaux (en tournée jusqu'à l'automne 2009).

Epilogue d'une trottoire de Alain Kamal Martial (2007) en tournée pour la saison 2008/2009.

47 de Raharimanana (création 2008)

notoire travaille actuellement à la création pour 2009 d'une commande d'un texte passée à Jean-Luc Raharimanana, **Les cauchemars du Gecko**.

Thierry Bedard – notoire est artiste associé à Bonlieu Scène nationale d'Annecy dans le cadre du centre d'art et de création.